

Émilie Perotto

dda-auvergnerhonealpes.org/emilie-perotto



CORAZÓN, 2024

Carton, kraft gommé, 175 x 82 x 80 cm

Dans les rues de Querétaro



Juin 2020 — Paris



Octobre 2020 — FRAC Poitou-Charentes, Angoulême - Photo : © Romain Darnaud



Septembre 2021 — Centre Pompidou, Paris



DILIGENCE, lecture performée, 3 mai 2024
Ce qui nous lie, ce qui nous lit, Château d'Espeyran - Centre national du microfilm et de la numérisation, Saint-Gilles
Capture vidéo : © José Huerta

***DILIGENCE* / 2019–2020**

● Fonderie de cupro-aluminium, 120 x 20 x 20 cm



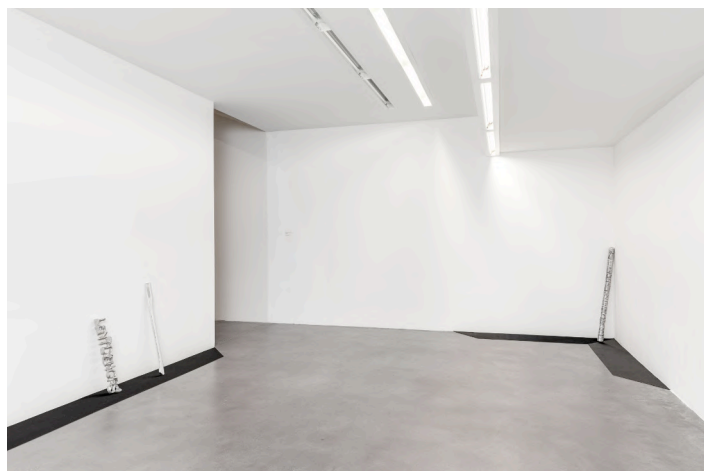
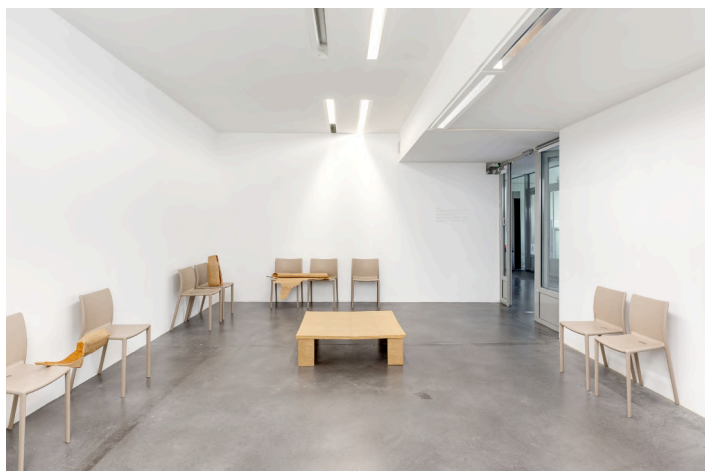
DATASCULPTURE / 2022-2023

- Impression porcelaine émaillée, siège provenant du mobilier de la MAIF, 88 x 80 x 80 cm
Projet lauréat du Prix MAIF pour la sculpture 2022



Transatlántica / 2022

● Exposition personnelle, Galería Libertad, Querétaro, Mexique



Photos : © Romain Darnaud

***VOLONTAIRE* / 2020**

● Exposition personnelle, FRAC Poitou-Charentes, Angoulême



Vue de l'exposition *Les épis Girardon*, Moly-Sabata, Sablons, 2016

***À cœur vaillant* / 2016**

● Granit, 135 x 230 x 120 cm

Sculpture réalisée par Ghislain Bouchard, CFA Montalieu-Varcieu

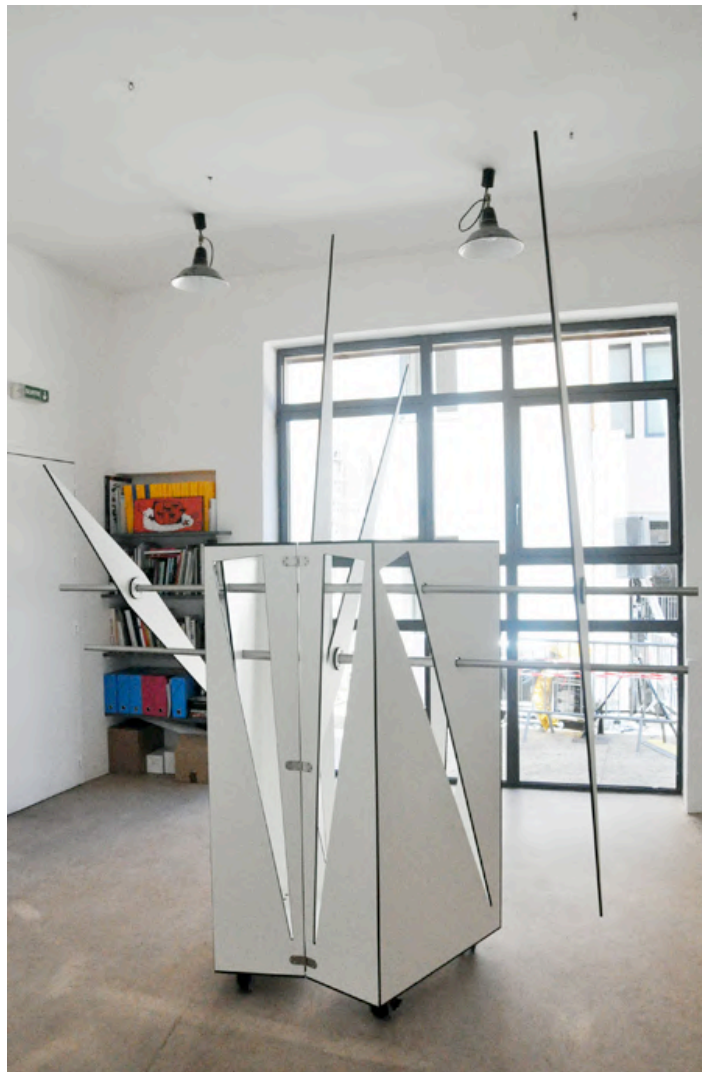
Production : Delmonico-Dorel / Moly-Sabata



Vue de l'exposition *Pop Up*, Astérides, Friche la Belle de Mai, Marseille, 2014

***La friteuse* / 2014** avec Sarah Tritz

● Acier inoxydable, aluminium, dorure à l'or fin, laiton, terre autodurcissante, laine, papier, carton, peinture, impression numérique, fil, perles, papier millimétré, graphite, cadre



Vues de l'exposition *L'état de l'art*, L'Atelier lieu d'art visuel, Apt, 2013

Module de Sculpture Autonome **/ 2013**

● Stratifié compact HPL, quincaillerie, roulettes, 230 x 230 x 140 cm

Sculpture produite dans le cadre d'une résidence dans l'entreprise La Salle Blanche, Apt, sur une invitation de L'Atelier lieu d'art visuel

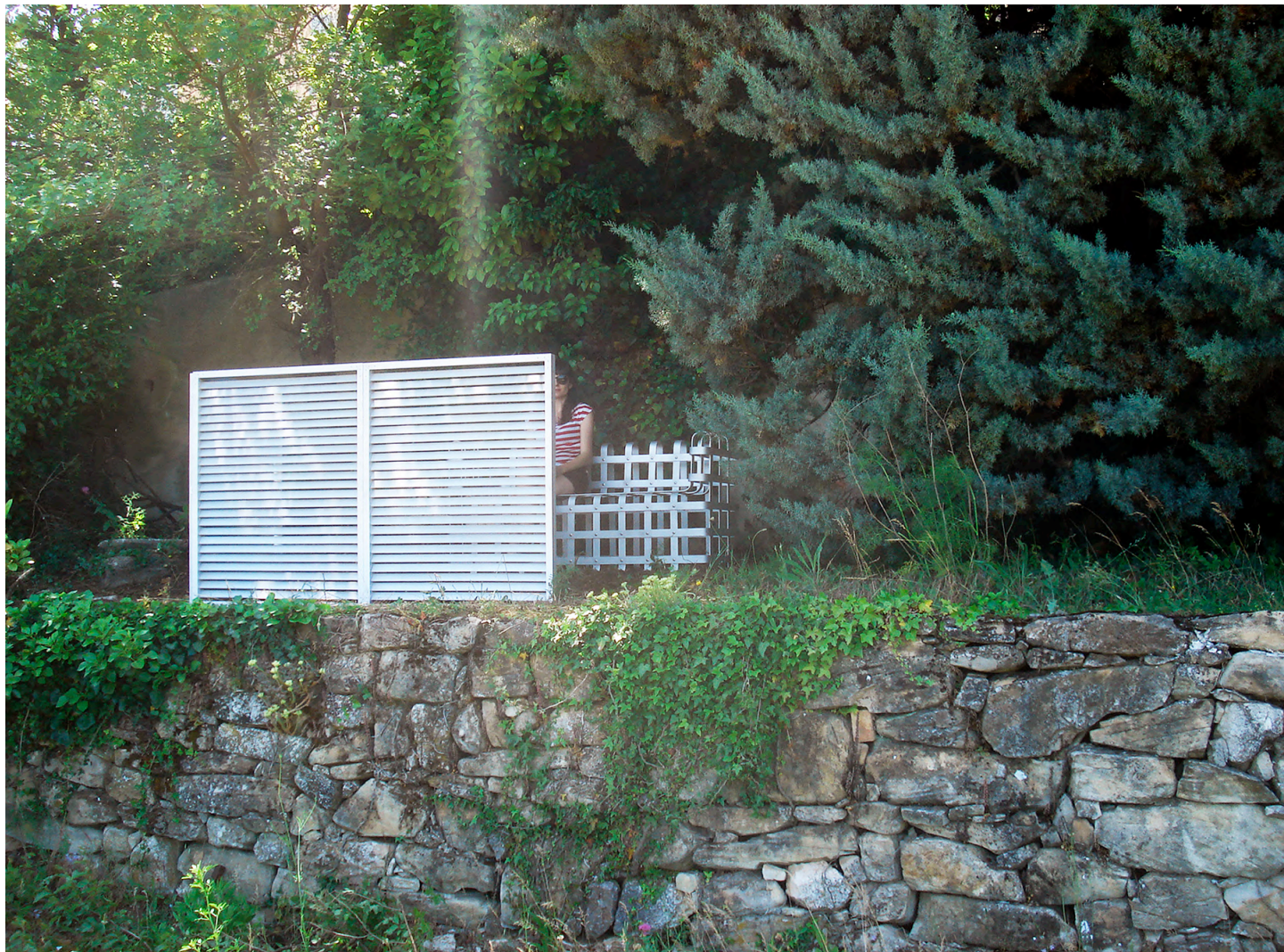


***Un adulte bâtit les fondations
de son bon sens sur la chute
certaine d'un objet qui n'a pas
de support / 2012***

● Acier inoxydable, dimensions variables, "bras" le plus long :
900 cm

Biennale d'art contemporain Chemin d'art, Saint-Flour

Production : Ville de Saint-Flour



Vue de l'exposition *Rien comme quelque chose se produit quelque part #2*,
Château Grand Boise, Trets

***Le guet* / 2012**

● Aluminium ; banc 70 x 150 x 70 cm, paravent 80 x 180 x 100 cm
Conception technique : Les Ateliers de Production



Photos en bas : © Palaric, La Forêt d'Art Contemporain

Cœur Chaud Bois d'Aquitaine / 2011 (restaurée en 2024)

● Bois, métal

Sculpture installée sur le parcours de La Forêt d'Art
contemporain, Arue

La sculpture en projet, 2024

● Par Balqis Tandjaoui, 2024

Texte produit par Documents d'artistes Auvergne-Rhône-Alpes avec le soutien de la Fondation de l'Olivier

Si Émilie Perotto est artiste, en ce qu'elle pratique la sculpture et l'écriture, répond à des commandes artistiques, est exposée et figure dans des collections publiques et privées, elle ne se revendique pourtant pas « créatrice » ou « autrice » de ses sculptures. D'ailleurs, pour les désigner, elle ne parle pas d'« œuvres », mais de « projets ». Elle travaille et retravaille les formes, les matériaux, leur statut, leur usage.

Cela sans but mystique, intention de mystère ou position particulière d'anti-conformisme. Simplement, Émilie Perotto se dit « passeuse, traductrice, facilitatrice » ou encore « prestataire » (1) de ses œuvres, dont elle ne revendique pas la création directe. Pour elle, la position d'humilité est inévitable dans la mesure où elle ne peut porter de son seul nom un travail d'entraides et de discussions. Le fait de passer un prototype à quelqu'un-e pour qu'il le réalise selon son savoir-faire ou sa maîtrise d'un matériau est obligatoire dans sa méthode de travail. Ce moment pendant lequel la sculpture passe dans les mains d'autrui l'aide à comprendre le monde industriel qui l'entoure. Dans les faits, ses sculptures sont connues sous son nom et sa parentalité en est indiscutable. Si dans le milieu de l'art – ce qui ne serait pas le cas de façon aussi manichéenne dans celui du design – l'on veut que les productions soient donc celles d'Émilie Perotto, pour cette dernière, son action se limite à cette « simple » parentalité(2). C'est la rencontre des sculptures avec les personnes à qui elles sont confiées, et par qui elles sont façonnées, qui finit par les modeler. Bien que ce soit moins le cas aujourd'hui, cela explique que certaines de ses œuvres aient été co-signées(3) ou qu'il lui arrive d'utiliser un pseudonyme(4).

Une fois leurs formes finales advenues, les sculptures s'expriment : elles se présentent dans les textes d'expositions(5), prennent la parole dans le livre *Procession* (2023). Ce travail d'écriture rejoint une autre partie de la démarche d'Émilie Perotto avec les « Spécialistes de la Situation Sculpturale ». Le *Manifeste de la situation sculpturale* formule des concepts développés depuis quelques années par

l'artiste, jouant de nouvelles façons d'appréhender et de mettre en scène les œuvres. La « situation sculpturale » définit la sculpture comme un outil de rencontre entre un corps, un espace et un objet. Les publics sont invité-es à prendre part à une situation sculpturale lorsqu'ils s'assoient sur, manipulent, lisent, les sculptures. La sculpture est ainsi envisagée comme une façon de penser l'espace physique, les relations entre les personnes, les modes de production et de diffusion des objets.

Loin des œuvres d'art autoritairement surveillées dans des white cubes, celles d'Émilie Perotto appellent à la manipulation. C'était notamment le cas lors de son exposition *VOLONTAIRE* au FRAC Poitou-Charentes en 2020. La réalisation de la sculpture *TAKE CARE* (2018-2020), par exemple, a été confiée à une fonderie, et les gestes et décisions à l'origine de son résultat ont eu lieu loin de l'artiste, dans un temps qu'elle ne cherchait pas à maîtriser. Il s'agissait de proposer une œuvre à l'aspect fragile et vulnérable, apparence démentie par son matériau, l'acier. *TAKE CARE* révèle aux visiteur-euses l'espace qui les entoure. Iels sont invité-es à la toucher, à prendre en considération son titre pour y faire littéralement attention – ce réseau de soin ayant commencé lors du processus long et partagé de création.

Dans cette même exposition, Émilie Perotto présentait *DILIGENCE* (2018-2020), sculpture qui renvoie à la fois au moyen de transport et à l'expression « avec diligence », avec soin et rapidité. Cette œuvre est, comme souvent, issue d'un processus en plusieurs étapes, qui ont eu lieu à différents endroits en France. Tous les déplacements liés à ce projet ont été réalisés dans une « diligence » contemporaine : via un site internet proposant à des particuliers de déplacer des colis. La sculpture, acheminée sans emballage ni assurance, était créatrice de relations, passeuse. Parce qu'elle est passée par un nombre important d'étapes, de mains, l'on comprend que l'œuvre ait été considérée comme un « projet »(6). Pour l'artiste, la pratique sculpturale n'équivaut pas à faire des objets, et s'il en résulte une matérialité, ce résultat peut ne pas correspondre à l'intention de départ. Si sur le parcours de fabrication certaines choses ne se passent pas comme elles avaient été envisagées, ces modifications sont justement les bienvenues. La sculpture produit le désir d'aller vers des personnes qui vont pouvoir l'aider à exister, et est ensuite exposée sans que ce mode de

production ne soit révélé au public : elle porte en elle son histoire, sa qualité de projet.

La pratique d'Émilie Perotto relève finalement presque de méthodes de travail d'architectes. Dans son ouvrage *Pesmes. Art de construire et engagement territorial*, la théoricienne Émeline Curien définit la relation de certain-es architectes au partage d'un savoir-faire, définition qui pourrait être parfaitement transposée à la façon de travailler d'Émilie Perotto : « Gardant la trace de la main de l'Homme, [l'artisanat] est vu comme la possibilité d'investir du sens dans la construction. Plusieurs [architectes cherchent] à inventer d'autres formes de relations au chantier et à ses implications sociales, économiques et politiques : construire par soi-même, en partenariat avec les artisans, en étant impliqué dans des structures de construction »(7). Lorsqu'elle réalise la commande de Moly-Sabata *À cœur vaillant* (2016), Émilie Perotto agit comme une maître d'œuvre, travaillant avec des entreprises partenaires, mélangeant procédé industriel et savoir-faire artisanal. *À cœur vaillant* est constituée de granit local. Après avoir choisi ses pierres en carrière, Émilie Perotto les a confiées à un CFA pour leur épannelage – processus de coupe du « surplus » des blocs de pierre. Enfin, elle a fait le choix de leur positionnement au sol suggérant une pluralité d'interprétations : l'installation des pierres, qui forment un ensemble autonome, peut donner l'impression d'une disposition hasardeuse, d'un jeu pour enfants ou d'une assise.

La pratique d'Émilie Perotto a ceci de marquant qu'elle ne se limite pas à l'usage de médiums et techniques de productions matérielles, mais inclut une dimension théorique en constante remise en question. Est-ce la façon de travailler, de communiquer, ou encore la manière dont les projets sont montrés, qui définit le statut d'une autorité créatrice ? À travers sa recherche évolutive, Émilie Perotto ouvre un champ des possibles et une réflexion autour de la nature de l'objet d'art et du positionnement de l'artiste.

- 1. Entretien de l'autrice avec l'artiste, Paris, 11 janvier 2024.
- 2. En réalité, son action est plus longue dans le temps, puisqu'elle opère aussi – entre autres – le suivi de la réalisation de la sculpture.
- 3. *06 15 2010 47° 21' 38N 3° 23' 6E*, 2010. Sculpture conçue, réalisée et installée de façon pérenne pendant la résidence avec les élèves de ferronnerie du Lycée professionnel – Collège Mont Châtelet de Varzy (Pierre Cluzel, Sylvain Dechaume, Nicolas Deléchenault, Dimitri Dieudonné, Clément Fouley, Camille Freret, Jonathan Heurgué, Xavier Karger, Émilie Kowalscyk, Kenny Lofel, Cyr-José Meira, Brice Minana, Quentin Morisset, Clément Tartar).
- 4. *ABSENCE TEMPORAIRE*, signée « Situation Sculpturale Service », 2020.
- 5. Exposition *VOLONTAIRE*, Frac Poitou-Charentes, 2020.
- 6. Et qu'elle en reste une fois sa forme finale advenue – de la même façon qu'en architecture le terme de « projet » désigne également le bâtiment construit.
- 7. Curien Émeline, *Pesmes. Art de construire et engagement territorial*, page 22.

Émilie Perotto

Née en 1980

Vit et travaille à Lyon et Saint-Étienne

● CONTACTS

emilie.perotto@gmail.com

emilieperotto.com



Voir La fiche en Bref en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org



Voir le CV en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org



Lire les textes en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org

documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

Documentation et édition en art contemporain

Artistes visuels de la région Auvergne-Rhône-Alpes

www.dda-auvergnerhonealpes.org

info@dda-ra.org